

Compte rendu du soutien apporté aux femmes guinéennes

Par les femmes leaders du Groupe du Travail Femmes, Paix et Sécurité coordonné par UNOWA

à l'occasion des élections législatives du 28 Septembre 2013

1. Quel a été votre programme journalier ?

<i>Journée</i>	<i>Programme</i>
15 Septembre 2013	Arrivée et installation à l'hôtel Rivera Royal.
16 septembre 2013	Participation à la formation des m- observatrices de COFFIG par Gorée Institute
au	600 observatrices des 5 communes de Conakry et de certaines
22 septembre	Préfectures de l'intérieur ont été formées.
23 septembre	Animation de la case de veille par des panels sur différents thèmes par
au	Les femmes du GTFPS dont j'étais membres, et d'autres femmes ressources de Mano
27 septembre	River Organisation et les membres et responsables de la COFFIG
28 septembre	Jour du scrutin, observation dans 6 bureaux de vote
29 septembre	Retour à Ouagadougou

2. Selon vous, quelle a été l'utilité des m-observatrices et de la « case de veille » pour soutenir des élections pacifiques ? Ont-elles été capables à faire une différence dans l'optique d'action préventive ? Quels ont été les limites de l'initiative ?

- Oui elles ont permis des actions préventives pour celles qui étaient sur la capitale Conakry, elles nous ont envoyé par les analystes des alertes au niveau de la case des décisions d'où nous avons pu réagir promptement en envoyant des responsables politiques sur le terrain pour constater et calmer certaines situations délicates

3. Comment évaluez-vous votre propre participation à ce dispositif ? De quelle manière votre présence a-t-elle été utile ? De quelle manière votre présence sur le terrain aurait-elle pu être rendu encore plus utile ?

- J'ai pu visiter 6 bureaux de vote dans la commune très sensible de Kaloum notamment dans les centres de vote des écoles « sans fil » et l'école Frederico Mayor où l'opposition UFDG organisait des jeunes pour protester contre le vote des militaires en tenue dans ces bureaux de vote . Nous avons pu calmer la situation de ces partis. C'était à chaque fois une alerte précoce pour une réponse rapide contre la violence le jour des élections (le 28 septembre)

4. Comment pensez-vous ces femmes guinéennes pourraient-t-elles être soutenues par la suite ?

- Je pense que de toutes les étapes de l'activité expérience de la case de veille, elles ont tiré des leçons, non seulement pour améliorer l'organisation les prochaines fois, mais surtout pour faire des recommandations aux partenaires pour poursuivre leur engagement dans la lutte contre les violences de tous ordres et surtout celles envers les femmes et travailler pour la paix et la sécurité en Guinée, car la paix est fragile « on ne la savoure que quand on l'a perdue malheureusement »

5. Veuillez noter ici tout autre élément que vous souhaitez partager mais qui ne sont pas couverts par les questions précédentes.

- Les résultats des élections tardent à tomber, 10 jours après les votes c'étaient toujours des résultats partiels. Le climat sociale est très tendu actuellement en Guinée, et surtout dans la capitale Conakry, et il faut que les partenaires maintiennent la garde haute et leur soutien pour préserver ce pays de basculer dans la violence totale car à chaque coup ce sont encore les femmes et leurs enfants qui paieront le prix fort.

Pour terminer je voudrais renouveler mes remerciements à CMI de m'avoir permis de partager cette expérience avec mes sœurs de Guinée. J'ai beaucoup donné de ce que je savais, de mes expériences mais j'ai aussi reçu et appris de mes sœurs de Guinée et des autres sœurs des autres pays de la sous région à travers un riche partage d'expériences.

Céline Yoda